

Voici ce que dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*) en date du

2 août 1914

Nous sommes accablés de besogne. J'arrive à la chancellerie plus tôt que de coutume et j'y trouve le ministre déjà au travail. Il n'est même pas rasé ni baigné. Un dimanche, les visiteurs arrivent deux fois plus nombreux que la veille et sont deux fois plus exigeants.

Cet après-midi, le bruit court que les Allemands ont violé la frontière sans déclaration de guerre préalable ; cela reste encore à vérifier. L'état de siège a été décrété la nuit dernière et, depuis lors, grenadiers et lanciers patrouillent dans la ville.

La situation monétaire est mauvaise. Les petites pièces ont disparu de la circulation depuis la panique des derniers jours. Des gens ont été jusqu'à dire que les billets de banque ne seraient pas remboursés ; de nombreux magasins les refusent. La police maintient l'ordre autour des banques. Il y a des gens affolés qui s'y bousculent. Des touristes, venus ici les poches pleines de chèques express et de billets de banque, ne peuvent pas faire un sou d'argent liquide et le papier américain n'est guère recherché. Il me reste

encore quelques billets de banque ; ce soir, à mon restaurant habituel, le maître d'hôtel m'a refusé le change d'un billet. J'ai dû le lui abandonner comme avance sur des repas futurs.

On vient d'apprendre que le Gouvernement réquisitionne tous les approvisionnements de pain, de riz et de haricots, et en fixera le prix de vente.

J'ai été, du côté de la rue Ducale, voir ce qui se passait à la légation de France. Le drapeau tricolore flottait bien dans le vent et la foule l'acclamait à toute voix. Cette foule, composée d'hommes rappelés sous les armes ou prêts à s'enrôler, vibrait dans une atmosphère déjà électrisée, et, quand éclatait une *Marseillaise*, c'était du délire. Il y a des homes qui sont restés des heures debout, sous le soleil, à attendre leurs ordres de marche et dont l'enthousiasme s'est maintenu au même diapason.

J'ai aperçu ce soir von Below, le ministre d'Allemagne, qui revenait en voiture des Affaires étrangères à sa légation. Il a passé si près de moi que j'ai pu voir des gouttes de sueur sur son front. Il tenait son chapeau à la main et fumait nerveusement sa cigarette par bouffées machinales. Il ne tourna la tête ni à droite ni à gauche, et omit de me faire son usuel et cérémonieux salut. Il ne doit pas se sentir rassuré sur la situation, bien qu'il fasse dire aux journaux que tout va pour le mieux, que l'Allemagne n'a aucune intention de mettre le pied sur le territoire

belge, et que tout ce que la Belgique doit faire est de rester bien tranquille.,

Dans une interview au journal **Le Soir**, il a résumé ses affirmations par cette phrase : « *La maison de votre voisin brûlera peut-être, mais la vôtre restera indemne.* »

Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez la version originelle anglophone, pour la période allant du **4 juillet 1914 au 3 août 1914**, extraite de ***A journal from our Legation in Belgium*** (1917), notamment au lien suivant :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140704-19140803%20HUGH%20GIBSON%20JOURNAL%20FROM%20OUR%20LEGATION%20IN%20BELGIUM%20INTRODUCTION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Recoupez ces informations par celles d'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de

cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in **La Nación** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Découvrez aussi l'article de synthèse de Roberto J. **Payró**, en l'occurrence la version française de « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in **La Nación** ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Voyez aussi ce que dit Roberto J. **Payró**, en particulier du 2 août 1914 :

« Desde *Bélgica. Diario de un testigo* (3) », in **La Nación** ; 24/09/1914 (se réfère aux datés 19140801 19140802) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140802%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>